

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 4189,2
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hostilités italo-grecques d'après les critiques militaires turcs

La bataille de Koritza

Le collaborateur militaire du «Tan» constate la lenteur des opérations helléniques autour de Koritza.
«Si l'on lit avec attention et l'on compare les communiqués grecs et italiens d'hier et d'avant-hier, écrit-il, on peut conclure que la sanglante bataille qui se déroule depuis trois jours dans la zone de Koritza continue avec toute son intensité. Les combats les plus importants se déroulent dans la partie Nord-Orientale de la zone, c'est à dire autour de la cote 1863 ou mont Ivan. Cette hauteur, qui est composée de plusieurs collines, domine la plaine et la ville de Koritza du côté oriental du lac Malik. La partie de ce mont aurait pour effet de placer sous le feu de l'artillerie grecque la ville elle-même ainsi que la chaussée Koritza-Pogradetch.

Depuis hier, les Italiens sont passés de la contre-offensive. Les pentes orientales et les deux premiers sommets du mont ayant été occupés par les Grecs au cours des trois jours de bataille précédents, la lutte se déroule maintenant autour du sommet principal.

Parmi les nouvelles semi-officielles parvenues dans la journée d'hier, il y a en outre annonçant que le contact a été rompu avec les Italiens dans la partie centrale du front. Apparemment, les Italiens se retirent sur ce secteur sur la ligne très fortement organisée qu'ils ont créée et qui s'appuie d'un côté sur le mont Nemertcha et de l'autre sur le mont Stugara.

En ce moment où les combats autour de Koritza sont entrés dans une phase très acharnée et très sanglante, on peut s'attendre à un mouvement en avant des Grecs dans la zone de Kakavya, qui constitue le passage le plus favorable, vers la plaine d'Ergere.

Les nouvelles semi-officielles annonçant la prise par les Grecs, dans le secteur central, du mont Ergeri, n'ont pas été confirmées. Mais on peut s'attendre à ce que les combats dans ce secteur revêtent de l'importance.

La configuration morphologique du front est favorable aux Italiens; il repose sur une série de monts qui ont été puissamment fortifiés. Et il ne faut pas oublier que tous les points stratégiques importants de cette zone, les hauteurs et les ponts se trouvent en territoire albanais.

En raison des positions que les Grecs occupent actuellement autour de Koritza l'occupation de cette localité n'apparaît guère comme une opération excessivement difficile.

Mais le point réellement important serait de pouvoir se maintenir ici, après la conquête éventuelle. L'avance grecque, dirigée vers le mont Ivan, est destinée à assurer ce résultat.

Le colonel en retraite Mecit Sakmar relève, dans le «Tan», que les combats autour de Koritza tendent à se développer:

«Leur violence ne se concentre pas dans le seul secteur du mont Ivan, elle s'étend sur une zone plus large, c'est-à-dire le long de la chaîne de Morave, immédiatement à l'Est de Koritza. On peut supposer que les Italiens, considérant que le sort de Koritza dépend de la possession des hauteurs, se livreront à des contre-attaques en utilisant tous leurs moyens de transport et avec le concours étroit et rapproché de leur aviation, pour maintenir ces monts en

Arrivée du ministre de la Défense Nationale

M. Saffet Arıkan, Ministre de la Défense Nationale, est arrivé hier par l'express d'Ankara.

Départ du ministre du Commerce

Ainsi que nous l'avions annoncé, le ministre du commerce est reparti pour Ankara par l'express d'hier.

Un négociant dissimulait des centaines de caisses de clous

La police a découvert hier un cas de spéculation sur les clous. L'auteur, qui a été arrêté, en est le négociant Yusufyan, établi à Sirkeci, en face de la Direction de la Sûreté générale. Les représentants de l'autorité, avisés qu'il conservait dans ses dépôts des quantités considérables de clous, y ont fait une descente soudaine. Elle a amené la découverte de centaines de caisses de cette marchandise, qui ont été immédiatement saisies. Le négociant en question qui a contribué, en dissimulant ce stock important, à la hausse des prix a été arrêté. Il est inculpé d'avoir transgressé la loi sur la protection nationale.

Les personnes arrêtées en notre ville seront jugées à Ankara

Ankara, 17 (Son Posta). — Le procès des personnes arrêtées à Istanbul sous l'inculpation d'espionnage sera jugé à Ankara. Un tribunal militaire a été constitué pour juger leur cas. Il commencera à siéger prochainement dans un immeuble qui a été choisi à cet effet.

Après la visite du Conducator au Duce

Le départ

Rome, 17.-A.A.-L'agence Stefani communique: Accompagné par le ministre des affaires étrangères Sturdza le général Antonesco a quitté Rome hier soir, salué à la gare par MM. Mussolini, Ciano, les membres du gouvernement et d'autres personnalités. Pendant son séjour dans la capitale, il eut 2 entretiens cordiaux d'une heure et demie chacun avec M. Mussolini. Au premier entretien assistèrent les ministres des affaires étrangères Ciano et Sturdza.

Le duel d'artillerie par dessus la Manche

Londres, 18. A.A.— B.B.C.: Un violent duel d'artillerie a eu lieu hier par dessus la Manche entre les batteries des côtes anglaises et françaises. Les explosions ébranlaient les maisons sur le sol anglais. Le duel a suivi une attaque de grand style menée par les avions anglais sur les bases d'invasion en territoire français. Par suite des explosions provoquées par ces attaques, le littoral français était éclairé par des lueurs d'incendie depuis Dunkerque jusqu'à Le Havre.

Les batteries allemandes ont alors ouvert un feu de salves contre l'Angleterre. Les pièces anglaises ont riposté. Le duel a duré plus d'une heure.

leur possession et reprendre les collines qu'ils auraient perdues.

De part et d'autre, les forces aériennes collaborent étroitement avec les troupes engagées, attaquent les positions et les voies de communication adverses.

Le "blocus aérien" de l'Angleterre

Les navires d'escorte font défaut et le bombardement des aéroports ennemis est aléatoire

Les corsaires de surface sont aux aguets

Londres, 17. (A.A.). — Le correspondant aéronautique du «Sunday Times» parle du blocus que l'Allemagne tente d'établir au large des côtes d'Irlande et émet à ce sujet quelques réflexions fort judicieuses.

«Ce projet ennemi, écrit-il, est le problème le plus vital et le plus urgent de la guerre, à l'heure actuelle»

Pour raréfier l'aide américaine

Il rappelle les pertes que la marine marchande britannique a déjà subies du fait de l'action aérienne au-dessus de la mer et signale le danger que présente pour la navigation l'utilisation que peut faire l'ennemi, pour ses bombardiers à long rayon d'action, des aéroports français situés autour de Brest.

«Pour le moment, continue le journal, le seul moyen de défense est une forte escorte de navires marchands qui franchissent l'Atlantique et le bombardement des bases ennemies. Or, il y a manque de navires d'escorte et la seconde méthode n'est pas absolument efficace.

L'ennemi employa, pour bombarder certains navires, de gros avions quadrimoteurs qui prenaient le départ d'aérodromes situés plus à l'Ouest que ceux dont l'aviation britannique dispose et pouvant opérer jusqu'à 1.000 milles dans l'Atlantique. L'aviation britannique ne peut pas utiliser les bases irlandaises qui ren- (Voir la suite en 4me page)

Le nouveau cabinet égyptien

Un exposé de politique extérieure

Les remaniements apportés Le Caire, 18.A.A.- B.B.C.— Le nouveau cabinet égyptien se réunira samedi prochain. A cette occasion, le président du Conseil Hüseyin Sirri paşa prononcera un discours pour exposer la politique étrangère du cabinet, ainsi que l'annonce un communiqué officiel qui vient d'être publié. Le communiqué fait allusion à la volonté de l'Egypte de sauvegarder son indépendance et son intégrité territoriale.

Certains remaniements ont été apportés au nouveau cabinet. Quatre nouveaux ministres ont été désignés, dont un appartenant au parti indépendant et les trois autres n'appartenant à aucun parti. Le président du Conseil Hüseyin Sirri paşa n'appartient de même à aucun parti.

Les entretiens de M. Laval

Genève, 17. A.A.— Du correspondant spécial du D.N.B. :

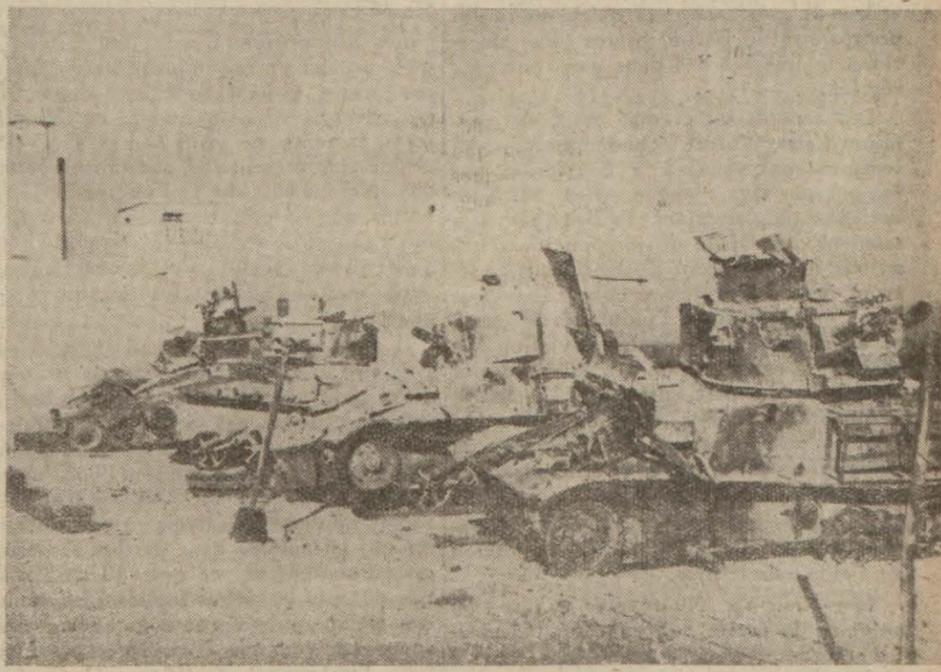
On mande de Vichy que le vice-président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Laval, est arrivé à Vichy, venant de Paris. Il a eu, à Paris, plusieurs entretiens avec les autorités allemandes. Les conversations ont eu pour objet la collaboration convenue entre le maréchal Pétain et M. Hitler.

M. Laval a fait, immédiatement après son arrivée à Vichy, un rapport au maréchal Pétain sur ses entretiens et sur son entrevue avec le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Serrano Suner.

Les communistes d'Amérique quittent la IIIe Internationale

New-York, 17. A. A.— Le parti communiste des Etats-Unis décida de rompre toute affiliation avec l'Internationale Communiste et d'autres organisations étrangères, dans le but d'échapper aux clauses de la loi Voorhees.

Cette loi, signée par M. Roosevelt en octobre dernier et entrant en vigueur le premier janvier 1941, demande à tous les groupes sous contrôle étranger de s'enregistrer au département de la justice.



Une colonne de chars de combat britanniques détruits par l'artillerie italienne en Libye

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La situation de la Russie soviétique après les derniers entretiens de Berlin

La visite de M. Molotov à Berlin, note M. Zekeriga Sertel, continue à constituer la question du jour.

Le fait que Berlin et Moscou n'ont rien publié à ce propos à part un bref communiqué donne lieu à beaucoup de commentaires et de suppositions. Toutefois, il y a depuis deux ou trois jours, beaucoup d'indices qui contribuent à éclairer la situation :

1.— L'Agence Tass a démenti les nouvelles suivant lesquelles certaines offres aient été faites à Berlin à l'U.R.S.S. pour l'engager à adhérer au pacte tripartite.

2.— L'Agence Tass a également démenti les nouvelles suivant lesquelles les Soviets seraient sur le point de conclure un accord avec le Japon.

3.— On apprend qu'avant les entretiens de Berlin, l'Angleterre a remis une note à l'U.R.S.S., par laquelle elle formule une série d'offres importantes. Pour empêcher l'union des Soviets à l'Allemagne, l'Angleterre est disposée à reconnaître de facto l'annexion des pays baltes ; elle est prête à donner des assurances aux Soviets qu'elle ne participera à aucune alliance militaire ni à aucun mouvement dirigé contre eux ; elle a demandé à ce propos une réponse aux Soviets. Mais bien que plus de quinze jours se soient écoulés depuis, elle n'a toujours pas reçu aucune réponse.

4.— M. Molotov a passé deux jours à Berlin. Mais à son départ, il y a laissé une notable partie de son importante suite de 32 personnes. La plupart des délégués qui sont restés à Berlin sont des ingénieurs et des industriels.

Voici les conclusions que l'on peut retirer de ces indices :

1.— L'URSS n'est pas disposée à abandonner la politique de neutralité qu'elle a suivie jusqu'ici pour entrer dans l'alliance tripartite. Par conséquent il n'y a pas eu à Berlin de pourparlers en vue d'une alliance politique et militaire.

2.— L'URSS n'est pas disposée à s'entendre avec l'Angleterre. Le fait qu'elle n'a pas répondu à ses propositions démontre qu'elle ne trouve aucun avantage à négocier avec elle.

L'U. R. S. S. évite tout ce qui peut induire l'Allemagne à se tourner contre elle. Elle ne voit aucun avantage à l'indisposer sous prétexte de faire plaisir à l'Angleterre. On peut donc dire qu'il n'y a presque pas d'éventualité de voir réaliser un accord anglo-soviétique.

3.— Il a été annoncé qu'au cours des pourparlers de Berlin, toutes les questions intéressant les deux pays ont été réglées.

Les accords intervenus sont, en première ligne, d'ordre économique. Les Allemands sont venus à la conviction que la guerre sera longue. Les attaques aériennes anglaises sur l'Allemagne augmentent d'intensité de jour en jour. Les avions qui viendront d'Amérique permettront de les accroître encore davantage. Dans ces conditions l'industrie de guerre allemande doit redouter l'aviation anglaise. C'est pourquoi M. Hitler désire transférer tout particulièrement l'industrie aéronautique en territoire soviétique. On peut supposer que les membres de la délégation demeurés à Berlin traitent précisément cette question.

En même temps, on dit que l'Allemagne aurait demandé une intensification de l'aide soviétique.

4.— Rien n'a été révélé encore au sujet de la partie politique de l'accord. On affirme seulement que l'on a parlé à Berlin des questions balkanique et que l'Allemagne a accepté de respecter dans cette zone les intérêts soviétiques. C'est

pourquoi il semble très improbable que l'Allemagne envisage de traverser le territoire bulgare pour passer en Grèce.



La dernière partie sur l'échiquier mondial

Jadis, les rajahs des Indes, rappelle M. Ahmet Emin Yalman, ne se contentaient pas de déplacer quelques pions sur l'échiquier de bois : ils livraient des parties dont les pions étaient des hommes vivants, fantassins, cavaliers et des éléphants.

Aujourd'hui encore, certains chefs d'Etat, ont le monde pour échiquier. Chaque pion représente une nation. C'est pourquoi le monde entier suit leurs mouvements avec anxiété.

Dès le début, il était possible de prévoir, à la lumière du bon sens, que le voyage de M. Molotov à Berlin ne donnerait pas de résultat positif, que l'URSS ne deviendrait pas le quatrième partenaire de l'Axe tripartite, que ni les promesses ni l'intimidation ne la réduiraient à l'état d'un instrument aux mains des étrangers.

Mais le bon sens est une valeur très en baisse, sur le marché actuel. Chacun ne croit que ce qu'il voit de ses yeux.

Voici l'aspect qu'offre la situation au lendemain du voyage à Berlin :

Les Anglais ont senti le besoin de conclure un accord avec les Soviets et ayant le voyage de M. Molotov, ils leur ont adressé certaines propositions. Les Anglais ont modifié le point de vue dont ils étaient animés à la veille de la guerre. Ils reconnaissent les droits des Soviets sur les territoires de la Baltique et admettent comme définitifs les changements territoriaux qui se sont produits au profit de l'U.R.S.S. Dès à présent, ils reconnaissent voix au chapitre à l'U.R.S.S. lors de la prochaine conférence de la paix, et confirment qu'ils n'adhéreront à aucun groupe animé d'intentions agressives contre l'U.R.S.S.

Ces propositions ont un sens profond. Si l'Angleterre avait adopté ces principes quelques années plus tôt, peut-être l'U.R.S.S. ne se serait-elle pas détachée du principe de la sécurité collective et peut-être même la guerre aurait-elle pu être évitée. Certains conservateurs anglais, plaçant les intérêts de classe au-dessus des intérêts nationaux, ont témoigné de méfiance envers l'U.R.S.S. ; ils ont toléré le renforcement de l'Allemagne dans l'espoir qu'elle aurait attaqué les Soviets ; ils refusaient à Moscou le droit de dire son mot dans les affaires européennes. Enfin, à la veille de la guerre, en s'opposant à la réalisation des mesures de sécurité que l'U.R.S.S. envisageait d'appliquer dans la Baltique, ils ont hâté la conclusion du pacte de Moscou.

Les propositions qui ont été faites jusqu'à présent en vue de réparer toutes ces erreurs avaient pour but de modifier, dans le sens favorable à l'Angleterre, la tendance en faveur de l'Allemagne que présente la neutralité soviétique. Maintenant, on a l'impression que plutôt que de proposer à l'URSS, à Berlin, l'adhésion à l'alliance tripartite, on s'est efforcé plutôt de la mettre en garde contre l'acceptation des offres anglaises.

Il n'est pas difficile, pour l'URSS de satisfaire cette demande. Car le principe de sa politique est de ne s'attacher à personne, de ne pas se laisser entraîner en guerre, de demeurer forte alors que les grandes puissances s'écrasent l'une l'autre.

C'est-à-dire que l'URSS a trouvé le secret de demeurer fidèle à sa politique en satisfaisant les deux parties. A Berlin, on est content de ce que l'URSS n'ait pas accepté les offres anglaises. Le monde des Démocraties éprouve un soulagement en constatant que l'URSS ne s'est pas faite l'instrument de l'Axe. De part et d'autre, on estime avoir remporté une

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'exemple

Goûtez ce savoureux dialogue que publie l'« Akşam » :

Ali. — La Municipalité a fait disperser, en des lieux où la circulation est particulièrement animée, des écriteaux portant cette inscription : « Marchez vite s.v.p. ! » Mais le public continue à stationner et à marcher avec une lenteur désespérante.

Veli. — Evidemment... — Pourquoi ? — Parceque si la Municipalité veut que l'on tienne compte de ses avis, il faut qu'elle donne l'exemple. Ainsi, dans les voitures de tram de Illème Classe que l'on a débarrassées d'une partie de leurs banquettes on continue à voir, en caractères d'affiche, l'inscription : « 18 places assises, 3 places debout ». Si la Municipalité accorde si peu d'importance aux inscriptions quelle place elle-même comment voulez-vous que le public en fasse cas davantage ?

Le nouveau pain

La Direction de l'Economie, depuis la récente majoration introduite sur le prix du pain, poursuivait ses études en vue de fournir au public, à un prix moins élevé cette base de son alimentation. Ces recherches ont abouti à la découverte d'une nouvelle formule.

Le pain que nous consommons actuellement est à 80 o/o de rendement, c'est-à-dire que de 100 kg de blé on retire 80 kg. de farine. La Direction susdite propose d'utiliser une farine à 86 o/o de rendement, ce qui signifie que l'on admettra une quantité supérieure de son dans la panification.

On aura ainsi un pain moins cher, moins blanc mais tout aussi savoureux et tout aussi nutritif que le pain actuel. On suppose que l'adoption de la nouvelle formule rendra possible une réduction de 30 paras du prix du pain.

Le spécimen de ce nouveau pain a été approuvé par le Dr. Lutfi Kirdar. On attend maintenant le rapport du laboratoire de chimie. Dans le cas où ses conclusions seraient également favorables à la modification envisagée de la formule de la panification, le nouveau pain sera livré au public.

MONDANITES

Le mariage du peintre Ayetullah Sumer

Un thé a été offert hier, au Park Hôtel, par Mmes Atiye Taylan et Saniye Sumer, à l'occasion du mariage de leurs enfants, Mme Feriha et M. Ayetullah Sumer, le sympathique professeur de l'Ecole des Beaux Arts. La jeune épouse, délicate dans sa robe blanche et son mari ont ouvert la danse. On n'a pu qu'admirer ce couple si assorti physiquement et moralement, car Mme Feriha est elle-même une artiste de beaucoup d'avenir, élève du peintre Feyhaman.

Des invités de choix avaient tenu à assister au bonheur du jeune couple et à partager la joie des parents des nouveaux conjoints. Notamment le député d'Istanbul M. Abidin Daver, le président de la Chambre de Commerce d'Istanbul et Mme Nemlizada, le directeur de notre journal et Mme L. Primi figuraient parmi les personnalités présentes. On a vu de nombreuses coupes au bonheur de nouveaux mariés et la fête s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive aux sons d'un excellent orchestre.

Il giorno 18 c. m., alle ore 2 dopo una vita tutta dedita alla famiglia e al lavoro, ammancava all'affetto dei cari l'anima buona di

Francesco Calcinelli

Addoloratissimi ne danno il triste annunzio, la moglie Ernesta con la figlia Yolanda, la sorella Teresa Milovich (Milano) col marito, il fratello Pietro Calcinelli, la zia Rosina Calcinelli, la zia Elena Perpignani col marito e i figli, les famiglie Calcinelli, Forgeron, ni, Perpignani, Ettimo, Milovich, tavalle, Bradelle.

I funerali avranno luogo martedì 19 alle ore 11 nella Chiesa parrocchiale di SS. Pietro e Paolo in Galata.

UNA PRECE

Istanbul, li 18 Novembre 1940. Serve la presente di partecipazione sonale.

Pompe funebri D. DANDORIA

La comédie aux cent actes divers

L'INSPECTEUR EN BOURGEOIS

Eyüplü Halid, le Don Juan aux mille et un victimes dont il a été souvent question dans ces colonnes, continue ses frasques. Seulement, il a changé le terrain de son activité. Les femmes ne l'intéressent plus. Disons-mieux : il sent qu'il ne les intéresse plus. Dame, on n'a plus 20 ans !

Et alors, il cherche autre chose. Et il le trouve.

Voici le récit qui a été fait au tribunal pénal par sa dernière victime, le négociant Hüseyin, établi à Çakmakçilar.

— C'était un vendredi. J'étais en quête d'un appartement vide, du côté de Şişli. Il y en avait un précisément que je me disposais à visiter, lorsque cet homme parut devant moi. Il me demanda ce que je cherchais. Je le lui dis.

— Fort bien, s'exclama-t-il. Cet immeuble m'appartient. Je suis Rifat bey, l'un des héritiers de Bahri paşa. Mais cet appartement n'est-il pas trop grand ? Sept chambres, c'est beaucoup...

— C'est précisément ce qu'il me faut.

Il fit semblant de chercher dans sa poche.

— Dommage, reprit-il, je n'ai pas la clé. Je vous l'aurais fait visiter. Ce sera pour un autre jour. Mais voulez-vous faire quelques pas avec moi ?

Assez surpris de cette rencontre et de l'attitude de mon interlocuteur, je le suivis néanmoins. Nous nous dirigeâmes du côté de Kurtuluş. Tout à coup, il s'arrêta au beau milieu du trottoir, me regarda bien en face et me dit :

— Voulez-vous toute la vérité ? Je suis chef inspecteur de la Sûreté, je m'appelle Cemal. Je reçois mes ordres directement du Vali. N'avez-vous pas lu dans les journaux le drame de cette maison ? On avait voulu y mettre le feu. Les incendiaires ont put fuir. Je suis chargé de leur poursuite. En vous voyant là-bas, j'ai été pris de soupçons à votre égard...

Entretiens nous étions arrivés devant un petit café. L'homme y entra en insistant pour que j'en fasse autant. Il dit, l'air négligent, au patron de l'établissement :

— Est-ce que le Commissaire est arrivé ? Quand il viendra dis-lui que je suis là haut.

Et il m'entraîna à l'étage supérieur. commanda un thé, et un caté pour moi. Je commençais à en avoir assez du manège.

— Que voulez-vous de moi, lui dis-je et à quoi toute cette histoire m'intéresse-t-elle ?

— Voilà, me dit-il d'un ton menaçant. Je conçois des soupçons à ton égard. N'es-tu pas un des incendiaires ? Dis-moi toute la vérité.

Finalement, le bonhomme me laissa entendre qu'il était disposé à me laisser libre moyennant un pourboire. Je lui tendis 2 Ltq. 1/2 Il protesta. Etait-ce là un montant à offrir à un inspecteur en chef ? J'ajoutai 7 Ltq. 1/5 et m'en allai.

Je cours d'ailleurs au poste de police le plus proche pour le faire arrêter.

Eyüplü Halid, car le faux inspecteur n'est autre que lui, ne nie pas. Il est tellement au-dessus de ces vétilles !

Seulement, il prétend avoir été maltraité par les agents. Et de fait, il a la tête bandée. Cela ne l'empêchera pas, à l'issue de l'audience, de ramener à la prison, d'arracher toutes ces linges désormais inutiles et de marcher dans pas désinvolte entre les deux gendarmes qui l'encadrent...

DEBOUT LES MORTS

L'agent de distribution des bureaux du trierier payeur de Fatih, Hüseyin Aksoy, a comparu devant le 1ier tribunal dit des pénalités lourdes sous une inculpation assez peu banale. Il est accusé d'avoir continué à percevoir, pour son propre compte, la pension de retraite des nommés Lutfi Kor et Abdülkadir longtemps après que les intéressés... étaient passés de vie à trépas.

Il se défend d'avoir attribué aux deux « défunts » une longévité supplémentaire et... artificielle.

J'ignorais, a-t-il dit, si les intéressés étaient morts ou vivants. On ne m'avait fait aucune communication à leur égard et j'ai continué par conséquent à payer la pension conformément à leurs fiches... C'est tout.

Est-ce effectivement quelqu'un autre qui a continué à empocher les pensions en question ?

Le tribunal entendra à ce propos, au cours d'une prochaine séance, des témoins dont les dépositions serviront, espère-t-on, à tirer au clair ce petit problème.

Communiqué italien

combats acharnés sur le sec-
de la IXe armée, en Alba-
Nouveaux bombardements
La Sude et d'Alexandrie.—
l'activité aérienne en Afrique

Rome, 17. A. A.— Communiqué No
sur le front grec, des attaques et
contre-attaques se développèrent
pendant la journée d'hier. Elles furent
surtout acharnées dans le secteur
de la neuvième armée.

Notre aviation, en étroite collabora-
tion avec les troupes, bombardas des
des chemins de fer, des posi-
tions ennemies et des positions d'artil-
lerie, provoquant des incendies et des
explosions, coupant les communications,
et désignant les concentrations de trou-
pes. Un de nos avions ne rentra pas.

Nos formations aériennes bombar-
dèrent les installations du port de
Gandia) et le port d'Alexandrie.
En Afrique du Nord, notre aviation
bombarda les bases aériennes enne-
mies d'El Daba et Maaten Bagush où
un vaste incendie se développa, des
installations à Marsa Matruh et le
chemin de fer entre cette dernière lo-
calité et Bir Amassim. Un train de
marchandises qui se composait d'une
centaine de wagons fut atteint en
partie par des bombes incendiaires et
des rafales de mitrailleuses.

À Alam Ep Islaguniya, à quarante
kilomètres au sud de Sidi-El-Barrani,
des baraquements et une trentaine de
troups mécanisés ennemis furent
attaqués à coups de mitrailleuses et
par un moyen de bombes de petit calibre
des avions volant en rase-motte
provoquèrent des dégâts très graves. Des
incendies furent provoqués.

Des avions ennemis accueillis par
une prompte et précise réaction anti-
aérienne lancèrent des bombes au ha-
bitat sur Sollum, Bardia, Derna, Bomba
et Benghazi, causant au total deux
incendies mais aucun dégât. Un avion
ennemi du type Lysander fut abattu
en flammes par notre chasse. Au cours
d'une violente poursuite effectuée au
dessus du sol, un de nos chasseurs s'est
écrasé au sol.

Une de nos formations aériennes de
l'Afrique Orientale italienne bombar-
da les installations de Port-Soudan.
Attaquée par la chasse ennemie, notre
formation abattit un avion du type
Lysander.

Des incursions ennemies sur Deca-
rie, Asmara et Massaoua ne causè-
rent ni victimes ni dégâts. A Massaoua
un avion ennemi fut abattu.

Des avions ennemis lancèrent des
bombes sur Bari faisant deux blessés
et des dégâts presque insignifiants, et
sur Monopoli faisant un mort et dé-
truisant des maisons d'habitation.

Communiqué allemand

Les attaques de représailles
contre Londres.— La guerre au
commerce maritime.— Attaques
anglaises contre Hambourg,
Brême et Kiel

Berlin, 17. A. A.— Communiqué officiel:
On apprend après coup que lors
des attaques de représailles dirigées
contre Londres dans la nuit du 15 au
16 novembre, le pont de Waterloo,
une gare à Paddington et une usine à
gaz à Kennington, ainsi qu'une autre
à proximité des "commercial docks,"
furent atteints. Dans le dernier cas,
de grands incendies furent enregistrés.

Dans plusieurs villes de l'Angleterre
méridionale, telles que Portsmouth et
Southampton, des objectifs d'une im-
portance militaire furent fortement
touchés.

Le 16 novembre, nous avons conti-
nué les attaques contre Londres et
plusieurs localités sur le littoral Sud
de l'Angleterre ont été aussi bom-
bardées.

Au cours de la journée, des bombar-
diers allemands ont coulé un vapeur
d'environ 8.000 tonnes, un bateau-
citerne de 3.000 tonnes et un cargo
de 2.000 tonnes et ont fortement en-
dommagé 2 autres cargos.

Nous avons continué à mouiller des
mines dans les ports britanniques.

Au cours de la matinée du 16 no-
vembre, une batterie de l'armée a
ouvert un feu efficace sur un convoi
anglais, dans la Manche, qui ne fut
visible que peu de temps.

Les avions britanniques qui ont fait
des incursions en Allemagne dans la
nuit du 17 novembre, ont surtout lancé
leurs attaques sur Hambourg, Brême
et Kiel. Les dégâts causés aux objec-
tifs militaires sont minimes. Une bombe
incendiaire est tombée sur une cale
sèche mais a pu être immédiatement
détruite. Un hôpital militaire a été at-
taqué, mais les nombreuses bombes
qui y ont été jetées sont tombées
dans un jardin sans causer de dégâts.

D'autres attaques ont été dirigées
sur des quartiers et des zones d'habi-
tation. Plusieurs feux de toiture ont
éclaté mais ont pu être rapidement
éteints. Une grande partie des bombes
sont tombées dans l'Elbe ou dans des
champs. Il y eut quatorze morts et plu-
sieurs blessés.

Dans la nuit du 15 au 16 novembre,
un avion ennemi a été abattu sur la
côte septentrionale française par l'ar-
tillerie de la marine. Un second avion
a été abattu la nuit dernière près de
Hambourg par la DCA, et un troisiè-
me par des chasseurs nocturnes. Un
avion allemand est manquant.

Communiqués anglais

Les bombardements contre
l'Angleterre furent moins "sévères,"
que la veille

Londres, 17. (A. A.).— Communiqués du
ministère de l'Air et de la Sécurité in-
térieure :

Les attaques aériennes sur l'Angle-
terre au cours de la nuit dernière fu-
rent moins sévères que celles de la
nuit précédente, quoiqu'elles fussent
de nouveau concentrées principalement
sur Londres et les comtés avoisinant
Londres. Des maisons d'habitation sub-
irent des dégâts sévères dans quel-
ques endroits, mais dans l'ensemble
les dégâts ne furent pas d'une grande
étendue. Quelques personnes furent
tuées et d'autres blessées.

Des bombes incendiaires furent lâchées
la nuit dans les Midlands, mais les in-
cendies causés furent rapidement maî-
trisés et on ne signale aucune victime.

Peu avant l'aube, des bombes furent
lâchées sur une ville de l'Angleterre
méridionale. Les informations reçues
jusqu'à maintenant indiquent qu'un
certain nombre de maisons d'habita-
tion furent endommagées. Les vic-
times sont peu nombreuses. Un avion
ennemi de bombardement fut abattu
en flammes au cours d'une attaque
aérienne de la nuit dernière.

On sait que cinq avions ennemis de
bombardement furent détruits au cours
de la nuit précédente.

Ce matin, une formation d'avions
ennemis franchit la côte du Comté de
Kent et se dirigea vers l'intérieur.
Elle fut interceptée par nos chasseurs
et repoussée. Aucun des appareils en-
nemis n'atteignit la région london-
nienne.

Entretemps, une autre formation
ennemie entra dans l'estuaire de la
Tamise. Elle fut aussi interceptée et
dispersée.

Les incursionnistes lancèrent un petit
nombre de bombes, en 2 endroits près
de la côte du Kent et à un endroit
dans le Comté de Sussex ainsi que
dans quelques localités dans l'est de
l'Angleterre. Les rapports montrent
que ces bombes causèrent peu de dé-
gâts et firent peu de victimes.

Dans ces engagements, 11 avions
ennemis furent abattus; 4 de nos ap-
pareils de chasse furent perdus, mais
les pilotes de 3 d'entre eux sont saufs.

Au cours de l'après-midi, on signale
une nouvelle activité ennemie dans la
Manche et au-dessus de la côte sud-
est. Des bombes furent lancées en 3
endroits de la côte endommageant lé-
gèrement des maisons et d'autres bâ-
timents et faisant un petit nombre de
tués et de blessés dans une localité.

13 avions ennemis furent détruits
dont 12 par nos chasseurs et un par
le tir de la D.C.A.

5 de nos chasseurs sont perdus mais
les pilotes de 4 d'entre eux sont saufs
et saufs.

Les incursions de la R. A. F.

Londres, 17. (A. A.).— Le ministère de
l'Air communique :

La nuit dernière, des escadrilles du
service de bombardement renouvelèrent
leurs attaques contre le port de Ham-
bourg. De nombreuses tonnes de bom-
bes furent lancées au cours des opéra-
tions longues et étendues contre de
nombreux objectifs qui comprirent plu-
sieurs gares de marchandises, d'impor-
tantes raffineries de pétrole, l'usine
d'électricité d'Altena et des cibles in-
dustrielles dans le district de Billwarder
et à Moorflech.

Une formation d'avions concentra ses
attaques sur les grands chantiers mari-
times "Blohm et Vess."

A Anvers, les Docks furent aussi bom-
bardés.

Des avions du service côtier effec-
tuèrent des attaques.

Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

victoire politique. Mais la véritable vic-
toire est celle de l'URSS et de sa poli-
tique qui est de suivre le cours des évé-
nements et de maintenir la neutralité.

IKDAM Sabah Postasi

Les relations soviéto-anglaises

M. Abidin Daver commente
également les offres anglaises à
l'URSS et le fait qu'elles ont été
laissées sans réponse par Moscou.

Ce fait démontre que l'URSS préfère
continuer à suivre la voie tracée par le
pacte de non-agression avec l'Allemagne
qu'elle a signé le 23 août 1939. Ceci si-
gnifie que Moscou juge l'amitié allemande
plus avantageuse que l'amitié anglaise.

Il y a deux raisons essentielles qui
induisent l'URSS à ne pas s'écarter de
la neutralité et à maintenir une politi-
que penchant plutôt en faveur de l'Alle-
magne :

1.— Elle s'abstient de tout ce qui pour-
rait la conduire à un conflit armé avec
l'Allemagne dont les armées de terre
sont libres.

2.— Plus que l'Angleterre, l'Allema-
gne peut l'aider à poursuivre l'appli-
cation de sa politique de conquêtes
sans guerre.

Effectivement, l'URSS a choisi une
politique qui lui a permis, tout en de-
meurant neutre au cours de la présente
guerre, d'obtenir le maximum d'avanta-
ges sans se fatiguer ni s'exposer au
danger. Par cette politique, elle évite de
se mettre en état de guerre avec l'Alle-
magne et elle se renforce en même temps;
plus exactement, elle étend ses territoires
et la zone de sa sécurité stratégique. Ce-
là, les Soviétiques l'ont réalisé au maximum
en Europe; mais ils n'ont pas que des
frontières européennes; ils ont aussi des
frontières asiatiques. Et de l'autre côté
de ces frontières il n'y a pas l'Allema-
gne, il y a l'Angleterre. Si l'URSS désire
en Asie également étendre ses territoi-
res comme elle l'a fait en Europe, à son
premier pas hors de ses frontières elle
rencontre les zones d'influence anglaise.

En pareil cas, elle se heurtera à l'hosti-
lité anglaise tout en bénéficiant de
la sympathie allemande. Il est donc na-
turel qu'elle préfère l'amitié allemande à
l'amitié britannique.

Il faut croire que cette politique de
Moscou ne changera pas tant que l'U.R.
S.S. ne sera pas l'objet d'une agression
de la part de l'Allemagne et du Japon et
tant que l'Allemagne, contre le consente-
ment de Moscou, ne touchera pas aux
zones de sécurité de l'U.R.S.S. Tant
qu'une pareille situation ne sera pas
créée, Moscou continuera à vivre en
bons rapports avec l'Allemagne et à con-
clure avec elle des « accords récipro-
ques ».

Dans un article intitulé « La
victoire grecque » M. Hüseyin Ca-
hid Yalçin prétend que l'Italie est
un poids pour l'Allemagne et que
celle-ci ne consentira pas à lui re-
connaître des droits égaux dans
l'établissement du nouvel ordre eu-
ropéen.

La lutte contre la spéculation

Il a été décidé qu'à l'instar des pré-
posés de la direction du Commerce, les
agents de la VIème section de la police,
chargés du contrôle des artisans, ainsi
que les contrôleurs municipaux s'occupe-
ront de la poursuite des spéculateurs.
De cette façon le contrôle des prix sera
rendu plus efficace.

Au cours du contrôle effectué hier
matin et avant-hier par les agents de la
VIème section, le marchand de légumes
Fahri, et le laitier Kotcho, établis tous
deux le long de l'avenue de Gedik paşa,
ont été mis à l'amende pour la malpro-
preté de leurs boutiques; le fournisseur
Lambo, qui employait un personnel
n'ayant pas de certificats de santé en
règle, deux marchands de sucreries et un
boucher ont été l'objet de sanctions
pour manquement à des dispositions di-
verses du règlement municipal. De même
trois épiciers de Kumkapi, dont l'établisse-
ment était mal tenu et un fournisseur du
même faubourg qui enveloppait la pâte
de pain dans des linges malpropres de-
vront payer une amende.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.616

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.374

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRO ET ALEXANDRIE

De Gaulle, maître du Gabon

Londres, 17. A. A.— Un communiqué
publié ce soir par le quartier général
français des forces françaises libres dit:
La ville de Port-Gentil, second port
du Gabon, capitula sans combattre 2
jours après la reddition de Libreville.
Le Gabon tout entier fait maintenant
partie de l'Empire français libre.

La guerre sur mer

Londres, 17. A. A.— 30 officiers et
marins, représentant l'équipage complet
du cargo *Empire Wind* — 4.900 ton-
nes — débarquèrent hier dans un port
d'Ecosse. Leur navire fut mitraillé et
bombardé, incendié et coulé par un
avion allemand dans l'Atlantique, au
large de la côte d'Irlande.

Vie Economique et Financière

En parcourant les statistiques

Nos produits d'exportation

Si l'on considère les statistiques officielles concernant les produits d'exportation turcs, on est frappé du fait qu'en janvier et septembre 1940 le tonnage exporté a diminué de plus de 200.000 tonnes.

1939	T. 737.622
1940	» 511.156

tandis que la valeur correspondante n'accuse qu'un recul relativement insignifiant, soit de 2.690.000 livres.

1939	Ltqs. 84.804.000
1940	» 82.114.000

Cette énorme disposition est motivée par le fait que les produits d'exportation ont subi au cours de cette année une hausse constante et particulièrement sensible qui a été d'un réel profit pour le pays et pour les producteurs. La forte réduction du tonnage exporté aurait eu incontestablement sans cela une très fâcheuse répercussion sur l'ensemble de l'économie nationale de la Turquie.

Le *tabac* demeure tout naturellement le premier article d'exportation de la Turquie, quoique sa vente à l'étranger se soit sensiblement ressentie de la situation économique internationale. Ainsi celle-ci a baissé de 23.849 tonnes en septembre 1939, à 19.181 en septembre 1940, la différence en moins sur la valeur s'élevant à 3.788.000 livres.

Le second produit d'exportation est représenté, pour bizarre que cela paraisse, par l'*huile d'olive* dont la vente

a augmenté cette année dans une proportion de près de 500 o/o.

	T.	Ltqs.
1939	3.439	1.144.000
1940	13.652	5.675.000

Le *mohair* qui vient à la troisième place n'enregistre plus qu'environ la moitié du tonnage exporté l'année passée pendant le même laps de temps (3.492 tonnes contre 6.495). La valeur encaissée est passée de Ltqs. 7.205.000 à 4.867.000.

Notons toutefois au sujet du *coton* le fait qu'en dépit d'une forte réduction du volume exporté, la valeur correspondante présente une hausse de près d'un million.

T.	— 3.040
Ltqs.	+ 778.000

Suivent par ordre d'importance : les *noisettes*, le *raisin*—en augmentation—le *blé*—forte augmentation de 40.900 tonnes et de 2 millions de livres—la *laine*, l'*orge*, les *haricots*—dont l'augmentation est du double en tonnage et du triple en valeur—le *poisson frais*—dont l'exportation est passée de 7.384 tonnes à 19.815 enregistrant une valeur de 1.651.000 livres contre 474.000 en 1939, etc.

Les ventes de métaux ont également fléchi d'un manière très nette, sauf en ce qui concerne le cuivre dont les exportations ont augmenté. Observons encore une très forte diminution des ventes de sel.

R. H.

Arrivée prochaine d'une délégation suisse

Nous avons déjà signalé à cette place qu'en dépit de l'importance des expéditions auxquelles nous nous livrons à destination de la Suisse, nous ne recevons

guère de marchandises de ce pays. De ce fait, nos propres envois ont dû être suspendus.

On annonce qu'en vue de remédier à cet état de choses et de conclure un nouvel accord commercial, une délégation suisse viendra prochainement en notre ville.

Communiqué Anglais

(Suite de la 3^{ème} page)

tuèrent une série d'attaques contre des aérodromes occupés par l'ennemi. Des incendies et des explosions furent causés.

Dunkerque fut également attaqué. Au cours de la journée d'hier, des raids furent effectués par le service de bombardement sur les installations d'une raffinerie de pétrole à Cologne et sur une autre à Brême ainsi que sur le canal Dortmund-Ems.

3 de nos appareils ne sont pas rentrés de toutes ces opérations.

Canonnade contre Mogadiscio

Londres, 17. A. A.— Communiqué de l'Amirauté :

Des forces légères britanniques effectuèrent le bombardement naval de Mogadiscio, principal port de la Somalie italienne. Des coups furent enregistrés sur des objectifs à terre et sur des navires mouillés dans le port. Les batteries terrestres italiennes ripostèrent, mais leur feu fut inefficace et aucune perte et aucun dégât ne furent subis par nos forces.

Communiqué hellénique

Combats importants sur tout le front.—L'activité aérienne Athènes, 17. A. A.— Communiqué publié hier soir par le quartier général grec :

Sur tout le front et particulièrement dans la région montagneuse de l'Epire, située immédiatement à l'est de Koritza, des combats importants, au cours desquels des prisonniers furent capturés, se déroulèrent toute la journée. Des mortiers de tranchée et toute sorte de matériel furent pris à l'ennemi.

Les Italiens battant en retraite, incendièrent la moitié de la ville de Koritza.

Des avions italiens bombardèrent des villes et des villages ne présentant aucun intérêt militaire, mais ne firent aucune victime.

LES MUSEES

La réparation de Topkapi

Il a été décidé de procéder à une réparation fondamentale du palais de Topkapi. Un crédit de 27.000 Ltqs. a été affecté à ce propos. Les travaux seront entamés au début du mois prochain.

Le culte du passé

M. Va-Nû regrette que l'on ait cru devoir enlever l'inscription qui surmontait le balcon, au-dessus de l'entrée principale de l'école de Galata Saray. Que l'on ait enlevé la mention «Mektebi Sultanî», cela se comprend; mais le reste? Il y avait là un souvenir qui intéressait directement l'histoire de l'établissement tout en ornant le décor.

De même il déplore la mutilation du «tugra» des vieilles mosquées.

«Recouvrir ou enlever un symbole contraire au régime et à l'ère actuels qui surmonte un établissement officiel, fort bien. Mais prendre un marteau et détruire chaque «tugra», que signifie cela? La nation turque a conservé, sans y porter atteinte, des oeuvres qui n'étaient pas siennes et qui représentaient une conception contraire à sa civilisation: nous découvrons, dans un état parfait, les mosaïques de Ste-Sophie.

Or, la confection des «tugra», ces monogrammes stylisés des sultans, la calligraphie ancienne, étaient des arts pratiqués et développés par des Turcs. Quel est l'ignorant qui a pu porter atteinte aux marbres travaillés. Il faut ne toucher à aucune oeuvre d'art du passé, ne rien détruire, ne rien abîmer. Et nous nous montrerions généreux en remplaçant celles qui ont été enlevées et que l'on a conservées».

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Les league-matches d'Istanbul

Fener ravit la seconde place à Beyoğlu

Le match le plus important de la 6^{ème} semaine du championnat de foot-ball de notre ville mettait aux prises hier, à Kadıköy, Fener et Beyoğlu. Comme nous le faisons prévoir, les deux onze fournirent un jeu très plaisant. En première mi-temps, les deux adversaires firent jeu égal et la marque resta inviolée. A la reprise, les Fenerlis firent preuve d'une grande énergie et coup sur coup obtinrent trois points par l'intermédiaire de Niyazi (2) et d'Esat, dont l'un sur penalty. Vers la fin de la partie, Beyoğlu sauva l'honneur. A la suite de ce succès, Fener prend la seconde place du classement et Beyoğlu, subissant sa première défaite, se voit reléguer en quatrième position.

Au même stade, Galatasaray, de plus en plus hors de forme, ne parvint pas à triompher de Vefa, pourtant fort amoindri cette saison. Bülemd signa pour les jaune-rouge en première mi-temps, mais sans que son équipe ait dominé son antagoniste. Durant la seconde partie du jeu, Vefa égalisa grâce à Fikret et cette bien peu intéressante rencontre se termina à parité.

Au stade Şeref, I.S.K. opposa une sérieuse résistance au leader, Beşiktaş, qui dut s'employer pour arracher les trois précieux points. I.S.K. ouvrit le score sur un tir de Mükkerem. Puis, pratiquant un jeu très dur, Beşiktaş égalisa et prit l'avantage gagnant finalement par 3 buts à 1. A noter que l'un des goals des vainqueurs était nettement off-side.

Topkapi, confirmant ses performances antérieures, eut raison de Beykoz par 2 buts à 1. Enfin, Altıntug disposa de la «lanterne rouge», Süleymaniye, par 3 buts à 0.

Voici comment s'établit à l'heure actuelle le classement général :

1.— Beşiktaş	18 points
2.— Fener	15 »
3.— Galatasaray	14 »

3.— Beyoğlu	14 »
5.— Altıntug	13 »
6.— Topkapi	12 »
7.— Vefa	10 »
7.— I.S.K.	10 »
9.— Beykoz	7 »
9.— Süleymaniye	7 »

Le record des buts marqués appartient à Beşiktaş : 24. Cette même forme a encaissé le moins de buts : 4.

HIPPISTES

Le concours du "Sipahi Ocagi"

De très intéressants concours se déroulés hier au «Sipahi Ocagi». En voici les résultats techniques :

I^{ère} course : 1. K. Nasir sur Bayrak
2. E. Oncü
3. R. Altan.

II^{ème} course : 1. K. Aksoy sur Mavi
2. M. Risne
3. R. Birsal

III^{ème} course : 1. M. Vural sur Lale
2. R. Altan
3. Oncü

IV^{ème} course : 1. K. Nasir sur Galata
2. A. Karaca
3. C. Gürkan

La IV^{ème} course inscrite au programme fut annulée.

LUTTE

Encore les professionnels

Des matches de lutte entre professionnels devaient avoir lieu au Şeref. Au début de la réunion, le gagnateur vint annoncer que Kara Ali et Pellineu, pourtant figurant au programme, avaient déclaré qu'ils ne participeraient pas à la lutte et réclamèrent le remboursement de leurs billets. Mais le comité d'organisation voulut rien entendre. La police intervint. Finalement la recette fut versée au Club de la Santé-Rouge.

Le blocus aérien de l'Angleterre

(Suite de la 1^{re} page)

draient possible la défense contre les avions allemands.

D'autre part, continue le correspondant, il n'est pas possible de faire emprunter aux convois une route plus au Nord, car cela les rendrait vulnérables aux attaques des corsaires venus des bases que les allemands possèdent maintenant en Norvège. En outre, les navires porte-avions sont trop vulnérables dans ces eaux.

Il n'est pas douteux que l'ennemi espère raréfier l'aide que nous recevons d'Anvers par l'emploi intensif de ses bombardiers et paquebots aériens.

Il faut des chasseurs à grand rayon d'action

Nos bombardements nous permettront d'espérer que nous empêcherons la construction d'un certain nombre des appareils allemands, mais ce dont nous avons besoin plus que jamais, c'est un grand nombre de chasseurs à très grand rayon d'action. Un puissant chasseur biplaces et bimoteurs ferait l'affaire. Pour être efficace et pouvoir effectuer le nombre de vols le plus grand possible, il devrait avoir une vitesse supérieure à 400 milles à l'heure et un rayon d'action de plus de 2.000 milles. Il devrait être puissamment armé de canons et de mitrailleuses combinés.

Les connaissances que nous avons à présent, conclut l'auteur, permettent de concevoir et construire un tel appareil.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé.— S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : «Professeur Anglais».

Importants changements au sein des dirigeants de la R.A.F.

Londres, 17.-A.A.— Le ministère de l'air annonce les changements suivants dans les hauts postes de l'aviation :

Le vice-maréchal de l'air Douglas nommé commandant en chef de l'aviation d'assaut en remplacement du vice-maréchal de l'air Dowding, à partir d'une date prochaine.

Le maréchal Dowding est détaché au ministère de la production aéronautique pour des fonctions spéciales aux Etats-Unis.

Le vice-maréchal de l'air Harris nommé chef-adjoint de l'Etat-major de l'aviation en remplacement du vice-maréchal Douglas.

Le vice-maréchal de l'air Boyd nommé adjoint à l'officier commandant en chef de l'aviation dans le Moyen-Orient.

Le maréchal de l'air Gossage est nommé officier de l'air commandant en chef des ballons en remplacement du vice-maréchal Boyd.

Le vice-maréchal Babington est nommé membre du conseil de l'air pour le personnel de l'aviation en remplacement du maréchal Gossage.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Ayak takımı
arasında
par M. Gorki
Section de comédie

Dadı

Leçons d'Allemand

sont données par professeur allemand diplômé de Berlin.— Préparations spéciales dans les branches scolaires.— Parlant parfaitement l'anglais et bien le français.— Méthode rapide et simple.— Prix modeste.— Ecrire sous «Professeur Allemand» au Journal.